

CATHERINE FRANCOEUR

# Dans la tête d'Anna.com

4 Dommages collatéraux



LA BAGNOLE



**CATHERINE FRANCOEUR**

*Dans la tête  
d'Anna.com*

**4** Dommages collatéraux

**LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE**



## Mardi 24 août

**19 h 10**

La voiture roule tranquillement sur le chemin, mais j'ai l'impression que le temps s'est arrêté. Alors que nous étions en route vers la maison, après que j'ai passé l'été chez ma tante à garder mes cousines, ma mère a largué une bombe qui vient de complètement bouleverser mon existence.

« As-tu entendu la nouvelle ? Un prof de ton école a été renvoyé ! Marc-André. Apparemment, il aurait eu une relation avec une élève. »

J'ai envie de hurler, de pleurer, de m'évanouir. Toutes ces choses à la fois. Je consulte mon téléphone, encore ouvert sur le message texte de Fanny.

**Fanny**

Salut. Juste te dire que j'ai entendu Sarah se confier à toi à la crèmerie l'autre jour. Tu as bien fait de la dénoncer dans ton blogue.

C'est impossible. Juste impossible. Mon cœur bat tellement fort que j'ai l'impression qu'il va sortir de ma poitrine. Même respirer semble compliqué.



Inspire, expire. Inspire, expire. Moins vite. Non, plus vite. ARGH ! Ma mère continue de parler. Je l'entends en sourdine. Je tente de me ressaisir pour comprendre ce qu'elle dit.

**MOI :** Mais comment la direction a pu être mise au courant ?

**MA MÈRE :** À ce que j'ai compris, la nouvelle s'est propagée grâce à un article de blogue sur Internet. Quelqu'un en a parlé anonymement, et je suppose que ça a dû se rendre à leurs oreilles.

Oh mon Dieu. La direction de l'école. Là, c'est grave. Est-ce que c'est de ma faute, tout ça ? Est-ce que c'est à cause de mon blogue ? Ça ne se peut pas.

**MOI :** Mais pourquoi est-ce qu'ils auraient renvoyé Marc-André ? Je veux dire, si c'est quelqu'un qui l'a dénoncé de manière anonyme, ils ne peuvent pas prouver que c'était vrai ?

Je ne sais pas si je n'essaie pas plus de ME convaincre que de LA convaincre.

**MA MÈRE :** Je n'ai pas lu le texte en question, mais c'est une accusation assez grave pour qu'une enquête soit ouverte. Ce n'est pas à nous de juger si c'est vrai ou non.

J'ai la nausée.

**MA MÈRE :** Annabelle ? Est-ce que ça va ?

Je hoche la tête, un peu trop vigoureusement.

**MA MÈRE :** Mon Dieu, tu es toute pâle ! Qu'est-ce qu'il y a ?

J'ai la bouche tellement sèche que j'ai de la difficulté à parler.

**MOI :** Non, non, je vais bien.

Ma mère prend brusquement la sortie d'autoroute à notre droite. Elle conduit beaucoup plus vite que d'habitude. Au bout de quelques secondes, elle immobilise le véhicule dans le stationnement d'un Tim Hortons.

**MA MÈRE :** Tu es blanche comme un drap !

**MOI :** Ouais, j'ai un peu mal au cœur...

Au moins, ça, c'est vrai.

**MA MÈRE :** Est-ce que c'est à cause de ce que je viens de te dire ? Au sujet de ton prof ?

J'essaie d'avoir l'air nonchalante.

**MOI :** Ben, c'est certain que ça me fait un choc...

Mais tu sais que j'ai mal au cœur en voiture quand je regarde mon téléphone. Et je suis fatiguée. C'est juste ça.

Je tente de lui faire un petit sourire pour lui prouver que je dis la vérité. Elle n'a pas l'air de me croire.

**MA MÈRE :** Es-tu certaine que tu me dis toute la vérité? Annabelle, si tu as quelque chose à me dire, tu peux le faire sans crainte. Je ne serai pas fâchée.

Mon cœur recommence à battre à vive allure. De quoi est-ce qu'elle parle, là?

**MA MÈRE :** Est-ce que... est-ce que Marc-André t'a fait des avances? Est-ce qu'il a eu un comportement inapproprié avec toi?

**MOI :** Hein??

**MA MÈRE :** Si tu dois me confier quelque chose, n'hésite surtout pas! Même si c'est un secret, OK? Il faut que tu me dises la vérité!

**MOI :** Maman, voyons! Pourquoi tu t'imagines des choses comme ça?

**MA MÈRE :** Je ne sais pas, Annabelle, je te pose la question! Tu es devenue toute blanche tout d'un coup. Ça m'inquiète.



Je secoue la tête, un peu pour me changer les idées, mais surtout pour rassurer ma mère.

**MOI :** Mais non, ça n'a aucun rapport avec moi. Promis.

Parce qu'au fond, comment une histoire qui n'est même pas vraie, publiée anonymement sur le web, pourrait avoir rapport avec moi, si personne ne sait que c'est moi qui l'ai écrite ?

### **20 h 03**

Après ce qui m'a paru l'heure la plus longue du monde, on arrive enfin à la maison. Ne plus être dans une voiture en mouvement va peut-être m'aider. J'ouvre la portière et me précipite dehors. Même si le soleil est presque couché, il fait encore incroyablement chaud, ce qui contraste avec la fraîcheur de l'intérieur de la voiture. Je prends mon sac à dos et me dirige vers la maison. Je n'ai qu'une seule envie : m'enfermer dans ma chambre et aller lire tout ce que j'ai manqué sur le web ces derniers jours.

**MA MÈRE :** Annabelle, tes affaires !

Je me retourne vers ma mère, qui a ouvert le coffre de la voiture et pointe du doigt ma valise. Je me retiens de soupirer. Elle aurait pu la prendre, franchement ! Elle voit bien que j'ai une urgence.

En fait, non. Elle ne peut pas savoir, et c'est beaucoup mieux comme ça. Ma mère me dépasse et sort son trousseau de clés pour ouvrir la porte. J'ai à peine le temps de mettre un pied à l'intérieur que mon frère se jette sur moi. Je manque de perdre l'équilibre.

**NATHAN** : Annabelle ! Tu es enfin de retour !

Habituellement, je ne suis pas très démonstrative envers mon frère, mais là, je ne sais pas pourquoi, cet accueil me fait plaisir. Je rends son câlin à Nathan.

**NATHAN** : As-tu le goût de venir jouer à Minecraft ?

**MON PÈRE** : Nathan, ta sœur vient juste de rentrer à la maison. Laisse-lui une chance, vous pourrez jouer demain !

C'est au tour de mon père de me serrer dans ses bras. Soudain, une envie de fondre en larmes me saisit. Je retiens mes sanglots avec difficulté. Voyons, qu'est-ce qu'il m'arrive ??? Je me dégage de son étreinte.

**MOI** : Bon, ce n'est pas que je ne vous aime pas, mais je suis vraiment fatiguée... Je voulais aller prendre ma douche et me coucher tôt.

**MON PÈRE** : Déjà ? On voulait t'amener manger une crème glacée en famille pour fêter ton retour.

**MOI :** C'est une bonne idée, mais est-ce que ça vous dérangerait qu'on fête demain à la place ?

**MA MÈRE :** C'est vrai que ça pourrait attendre à demain. Avec le malaise que tu as eu dans la voiture, je préfère que tu te reposes.

**MON PÈRE :** Un malaise ?

**MOI :** Rien, j'ai juste eu le mal des transports.

Je prends mon sac et ma valise et je descends dans ma chambre, en parlant par-dessus mon épaule à mes parents.

**MOI :** Demain matin, je vais me lever tôt et on pourra déjeuner tous ensemble, promis !

Je lance mes bagages sur mon lit, en prenant soin de retirer au préalable mon téléphone de mon sac. Au passage, j'attrape un pyjama propre et une nouvelle serviette et je m'enferme dans la salle de bain, m'assurant de barrer la porte derrière moi. J'ouvre le robinet de la douche et laisse couler l'eau. Comme une automate, je clique sur le navigateur web de mon téléphone et accède à la page d'administration de mon blogue, comme je le fais d'habitude.

Sauf que cette fois, c'est différent.



Mes mains tremblent. Oh non. Oh non non non. Ça ne se peut pas. Comment mon blogue, qui générerait à peine 200 visionnements par article, a pu devenir viral? Et surtout, pourquoi cet article en particulier?

Je me trouve soudain bien stupide. Évidemment que c'est CET article qui est devenu viral. C'est ce que je voulais, non? Retrouver l'attention que j'avais auparavant sur mon blogue. Sauf que je n'avais pas prévu que ça allait autant attirer l'attention, que la direction de mon école serait au courant, que Marc-André se ferait RENVOYER!!!

OK, Annabelle, calme-toi. Respire.

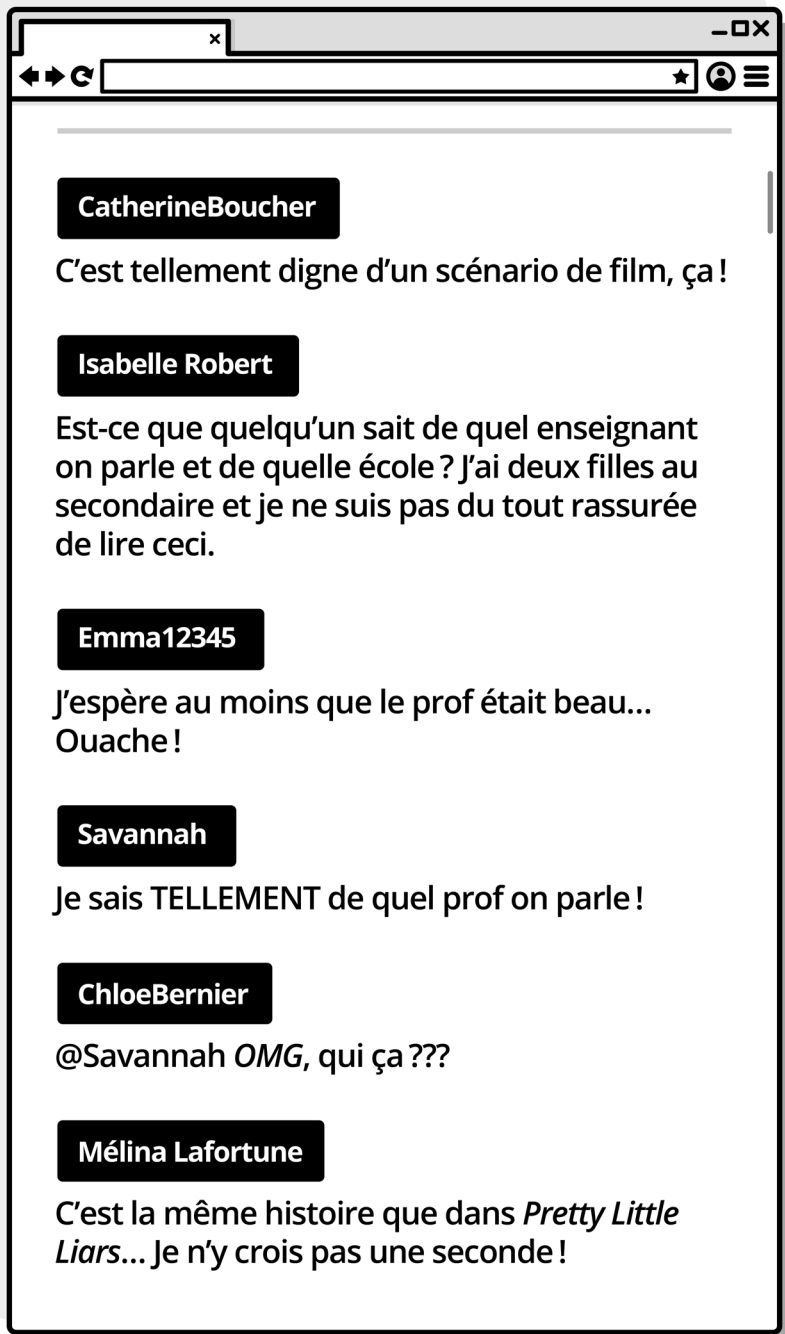
MAIS JE NE COMPRENDS PAS! À aucun moment je n'ai mentionné le nom de Marc-André dans mon

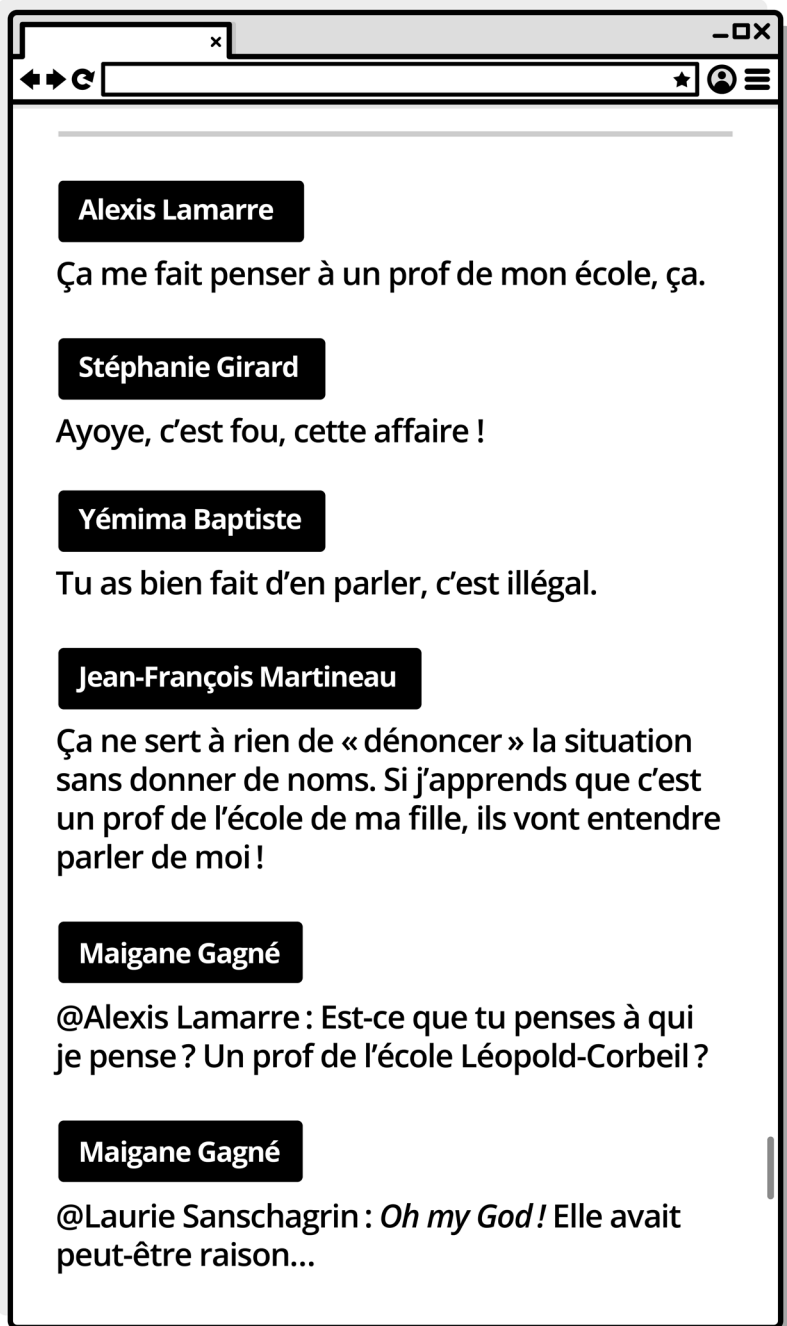
blogue. J'ai fait bien attention à rendre le tout le plus anonyme possible. Si quelqu'un a découvert qu'il s'agissait de Marc-André, c'est parce que quelqu'un d'autre, quelque part, a parlé ! C'est peut-être juste une coïncidence, aussi. Peut-être que Marc-André était RÉELLEMENT en relation avec une élève, et que cette élève a décidé de le dire. Si l'élève en question est Sarah, peut-être que ses parents ont découvert le tout et l'ont forcée à le dénoncer...

Je m'arrête pour réfléchir. Non, il me semble que ma mère a bel et bien parlé d'un article de blogue. Est-ce qu'elle sait vraiment ce qu'est un blogue ? Elle s'est peut-être juste trompée.

Je ferme les yeux et prends de longues inspirations. OK, une étape à la fois. Ça ne sert à rien de paniquer.

Je clique sur l'icône « commentaires ». En quelques jours, j'ai eu plus de commentaires sous cet article que sur l'ensemble de mon blogue. Voilà qui m'aurait fait sourire en temps normal... Mais là, ça me donne plutôt le vertige. Même si je n'ai aucune envie de les lire, je sais que je n'ai pas le choix.





Je fais défiler les commentaires. Ça n'a aucun sens. Mes mains tremblent tellement que je dois déposer mon téléphone sur le comptoir, de peur de l'échapper. J'ai l'impression que ma cage thoracique va exploser. Mon corps tout entier tremble, mais j'ai soudain très chaud... J'enlève à la hâte mes vêtements et me précipite sous l'eau. Elle est brûlante. Je tourne le robinet vers la droite et je sens l'eau devenir froide. Je m'assois au fond de la douche, en petit bonhomme. J'éclate en sanglots.

## **20 h 20**

Je ne sais pas combien de temps je suis restée assise comme ça au fond de la douche. Je tremble toujours autant, mais j'arrive à présent à respirer normalement. Je me relève et augmente la température de l'eau. Pendant que je me savonne les cheveux, je tente de réfléchir. J'ai besoin de décortiquer le tout.

J'ai publié mon article sur mon blogue le 20 août. Comme la connexion Internet n'était pas fameuse et que j'ai été pas mal occupée lors de mes dernières journées à la campagne, je n'ai pas eu le temps de consulter mon blogue depuis. Nous sommes le 24 août, ce qui signifie que mon article est en ligne depuis quatre jours. Plus de 11 000 visionnements en quatre jours, ça me semble impossible... Mais



c'est arrivé. Bon. Maintenant, est-ce que c'est RÉELLEMENT mon blogue qui est à l'origine du renvoi de Marc-André et de l'enquête ? Personne ne se fierait à la déclaration anonyme d'un blogue anonyme pour renvoyer un professeur et commencer une enquête... pas vrai ?

Je ferme le robinet de la douche. J'aurais aimé y rester plus longtemps, mais j'ai peur que mes parents finissent par se poser des questions. Ça doit faire beaucoup trop longtemps que je suis dans la salle de bain. Je m'essuie rapidement, m'enroule dans une serviette et me dirige vers ma chambre.

Avant d'entrer dans ma chambre, je jette un coup d'œil à celle de ma sœur. Sa porte est ouverte et la lumière est fermée, ce qui me confirme qu'elle n'est pas à la maison. Peut-être qu'elle dort chez son chum, ce soir. Je ne sais pas si je suis soulagée ou déçue. Une partie de moi aurait aimé pouvoir lui parler, lui demander quoi faire... Mais je sais aussi que ma sœur m'aurait fait la morale pendant des heures, ce dont je n'ai vraiment pas besoin en ce moment...

Je termine de me sécher et j'enfile mon pyjama. En démêlant mes cheveux, je ne fais que fixer mon téléphone que j'ai déposé sur mon lit. On dirait une

bombe à retardement. J'ai envie de le lancer contre un mur et de ne plus jamais le rouvrir.

Non, en fait, j'ai envie de retourner dans le passé et de ne jamais écrire ce foutu article.

### **21 h 23**

Après avoir réfléchi pendant des heures, j'en suis venue à deux conclusions.

Option n° 1 : Sarah disait vrai. Elle et Marc-André sont réellement en couple. La rumeur s'est propagée, quelqu'un les a dénoncés, et le fait que mon article de blogue soit devenu viral n'est qu'une coïncidence.

Option n° 2 : C'est bel et bien mon article de blogue qui a contribué au renvoi de Marc-André. Quelqu'un est tombé dessus, a reconnu Marc-André et l'a envoyé à la direction de l'école. Ne voulant pas prendre de risque, ils ont tout de suite décidé de renvoyer Marc-André et d'ouvrir une enquête.

Pourtant, quelque chose me titille. Je n'ai jamais mentionné le nom de Marc-André dans cet article. Comment est-ce que les gens ont pu faire l'association ? Ça me semble étrange, tout à coup. Ce n'est certainement pas de ma faute. C'est vraiment, vraiment juste une coïncidence.

Je soupire. Je me retrouve dans un bordel assez inimaginable. C'est vrai, j'ai toujours voulu que mon blogue devienne populaire, mais pas comme ça !!! Même si je ne suis pas responsable du renvoi de Marc-André, qu'est-ce qui va arriver si on découvre que c'est moi qui suis derrière le blogue ? Rien de ce que j'y raconte n'est vrai, alors je vais passer pour une folle ET une menteuse !!!

Il faut que j'en aie le cœur net. J'ouvre mon application de messagerie, et je clique sur le nom de Fanny. Je relis son dernier message texte.

**Fanny**

Salut. Juste te dire que j'ai entendu Sarah se confier à toi à la crèmerie l'autre jour. Tu as bien fait de la dénoncer dans ton blogue.

Sans attendre une seconde de plus, je commence à lui écrire.

**Annabelle**

Fanny!!!!

**Annabelle**

Est-ce que c'est toi qui as envoyé mon blogue à la direction de l'école ???

**Fanny**

Non.

**Annabelle**

Ben comment la direction a pu être au courant ?

**Fanny**

Littéralement TOUTE l'école en parle depuis vingt-quatre heures !

Et pas juste toute l'école. Toute la ville doit être au courant.

**Annabelle**

Mais comment c'est possible ?

**Fanny**

De quoi, comment c'est possible ?

**Annabelle**

Comment est-ce qu'ils ont pu associer mon article à Marc-André ? Je ne l'ai même pas nommé !

**Fanny**

Me niaises-tu, là ?

T'as pas besoin d'écrire le nom de Marc-André pour que les gens fassent 1 + 1.

Je ne sais pas pourquoi, mais je doute de l'honnêteté de Fanny. Après tout, à part ma sœur et Jérémy, c'est la seule à connaître l'existence de mon blogue. Elle pourrait très bien être en train de me mentir.

Je n'en peux plus. Sur un coup de tête, je clique sur le bouton d'appel. La sonnerie se fait entendre une fois, deux fois...

**FANNY** : Qu'est-ce que tu veux, Annabelle ?

**MOI** : Je veux juste te parler ! Ça va aller plus vite. Es-tu toute seule ?

Je parle à voix basse. Je ne veux pas que mes parents entendent quoi que ce soit. J'entends Fanny soupirer au bout de la ligne.

**FANNY** : Dépêche, parce que je n'ai pas juste ça à faire.

**MOI** : Es-tu toute seule ?

**FANNY** : OUI, je suis seule. Qu'est-ce que tu me veux, là ?

**MOI** : Pourquoi est-ce que tu dis que c'est évident que je parle de Marc-André ? Je ne mentionne pas son nom ni aucune de ses caractéristiques physiques, et je parle encore moins de notre école.

**FANNY** : *My God*, t'es pas vite quand tu veux, toi ! As-tu lu ton article ou tu fais semblant ? « Un nouveau professeur, arrivé pour faire du remplacement. Jeune, beau, drôle, gentil, peu de différence d'âge avec ses élèves, enseigne une matière pas facile... » ALLÔ. Penses-tu qu'il y en a beaucoup, des professeurs comme ça ? N'importe qui à notre école peut faire le lien très facilement.

Je sens mon cœur manquer un battement. C'est vrai que vu comme ça...

**MOI** : Mais ça pourrait être n'importe qui... Il y a des tonnes d'écoles dans la région, jamais je ne croirai qu'il n'y a aucun autre prof remplaçant jeune ailleurs !

Fanny soupire à nouveau au bout de la ligne.

**FANNY** : Peut-être, mais il y a quelques mois, tu as écrit un article dans lequel tu décrivais Carlos. Un prof d'arts plastiques avec un mauvais caractère comme le sien, il n'y en a sûrement pas des tonnes. Pas besoin d'être un détective pour faire le lien.

Oh non. Je sens le sol se dérober sous mes pieds. Comment est-ce que j'ai pu gaffer à ce point-là ?

**FANNY** : En tout cas, moi je dois y aller. Bye.

**MOI** : Attends ! Tu me JURES que ce n'est pas toi qui as envoyé mon blogue à la direction ?

**FANNY** : Je te l'ai dit, ce n'est pas moi.

**MOI** : Comment est-ce que je peux en être certaine, hein ?

**FANNY** : T'as pas besoin de moi pour te mettre dans le trouble, Annabelle. T'es capable de faire ça toute seule comme une grande. Ce n'est pas comme si c'était la première fois de toute façon...

Elle raccroche. Moi, je fonds en larmes à nouveau.

22 h 02



En une heure, il y a eu 1267 visionnements de plus sur mon article, sans compter les nouveaux commentaires qui s'ajoutent trop rapidement.

*Oh my God.*

Je clique sur l'article que j'ai publié le 27 février, celui à propos de Carlos. Sans grande surprise, je remarque que celui-ci a aussi de nouveaux commentaires.



La fin des vacances passées à la campagne aurait pu être douce pour Annabelle : elle célèbre ses 15 ans avant la rentrée des classes, elle peut enfin se chercher un emploi et elle a un premier vrai rendez-vous avec Jérémy.

En plus, son blogue est plus populaire que jamais ! Mais sa joie aura été de (très) courte durée : le dernier article qu'elle a mis en ligne, devenu viral, a contribué au renvoi injustifié du meilleur professeur de son école, et une enquête policière a été ouverte sur l'affaire. Annabelle réussira-t-elle à réparer sa faute en restant cachée derrière son identité anonyme de blogueuse, ou avouera-t-elle plutôt la vérité ?

Cet ultime tome de la série explore le thème de la responsabilisation face à nos actions ainsi que les conséquences qui peuvent en découler... même sur le web.



CATHERINE FRANCOEUR est l'auteure de deux populaires séries de romans jeunesse, *Dans la tête d'Anna.com* et *Elsie*. Faisant partie de la première vague de youtubeurs, Catherine Francoeur a su gagner l'affection et l'appui de plusieurs jeunes au Québec et en Europe, autant à travers ses livres que par sa présence sur le web.

ISBN 978-2-89714-487-6



Groupe  
Livres  
QUÉBÉCOR

